

original : - 338 A
 kopie : - 166 158 148 152 162 164 177 250 262
 266 268 344 mj hh jd bh bre
 kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten

b e y r o u t h 24.7.78 1130 h

82 hhhhh = Orig
 r.p. no. 22 - jeu de princes -

1) en orient, le peuple ne compte que comme main d'oeuvre plus ou moins servile ou comme chair a canon. La puissance et le pouvoir sont le fait d'infimes coteries contre lesquelles d'autres coteries peuvent s'insurger, jamais les masses. La politique est, au sens large, jeu de princes.

2) celui des princes libanais se fondait sur la corruption, l'avidite, le lucre et l'hypocrisie. subsidiairement sur la vengeance et le meurtre. Les princes syriens, tout aussi cupides, voient plus loin, utilisent les passions d'autrui et manient en virtuose massacres et hecatombes. un fleuve de sang pour noyer un monceau d'ordures.

3) tel me parait du moins, de mon balcon beyrouthin, le plan de damas.
 devant la faiblesse de sarkis, son incapacite a reconstituer un pouvoir central, sa soumission aux desiderata de la droite maronite, la syrie a decide de briser les milices de cette droite. pour eviter une bataille qui lui couterait cher, elle procede en trois temps:
 a) elle attise la colere de frangie et lance ses zghortioties contre les kataeb. Les incidents qui emailent le nord du pays devraient normalement degenerer en affrontements sanglants.

e 4 1 0 2 -

 24.7.78 1530h. -tco-

b) elle doit aussi cultiver la rivalité latente entre kataeb et chamounistes, qui ne cessent de se battre entre eux tandis que leurs chefs s'embrassent.

c) elle bombarde systématiquement, l'un après l'autre, les quartiers chrétiens ou la droite est solidement retranchée. ce pilonnage tue très peu de miliciens, beaucoup de civils, et fait fuir les populations terrorisées. par là, elle espère sans doute sortir le poisson de l'eau, isoler les fanatiques de la masse et les forcer à capituler. mais n'est-ce pas sous-estimer l'opiniâtreté et le courage des Libanais ?

4) presque toute la ceinture chrétienne qui entoure le cap de beyrouth a été l'objet de ce martellement infernal. j'emploie le terme à dessein car tous mes amis qui l'ont subi me l'ont ainsi décrit.

il est probable que les syriens vont faire subir le même sort à jounieh, la "capitale" maronite. on m'a rapporté que raymond edde, le seul politicien lucide, vient de dire à ses partisans de bien regarder cette ville, car sous peu il n'en resterait pas pierre sur pierre.

et puis après, ils s'en prendront sans doute à la montagne, pour faire refluer les dizaines de milliers de beyrouthins qui s'y sont réfugiés.

5) et beyrouth-ouest ? jusqu'à présent on y vit dans un calme incroyable quand on songe au destin du reste de la capitale. deux calamités le menacent :

a) que les kataeb s'y livrent à des tirs de représailles, comme en 1976.

b) que les israéliens interviennent. dans ce cas, la résidence a peu de chances d'en rechapper, car elle est à 1 km à peine de la meilleure plage de débarquement.

6) pendant que son armée se déchaîne, damas fait le vide politique autour de sarkis. khaddam n'est pas venu le 20 juillet à beyrouth. hoss n'est pas invité en syrie. il semble que assad veut laisser cuire le gouvernement libanais dans son jus. naturel.